

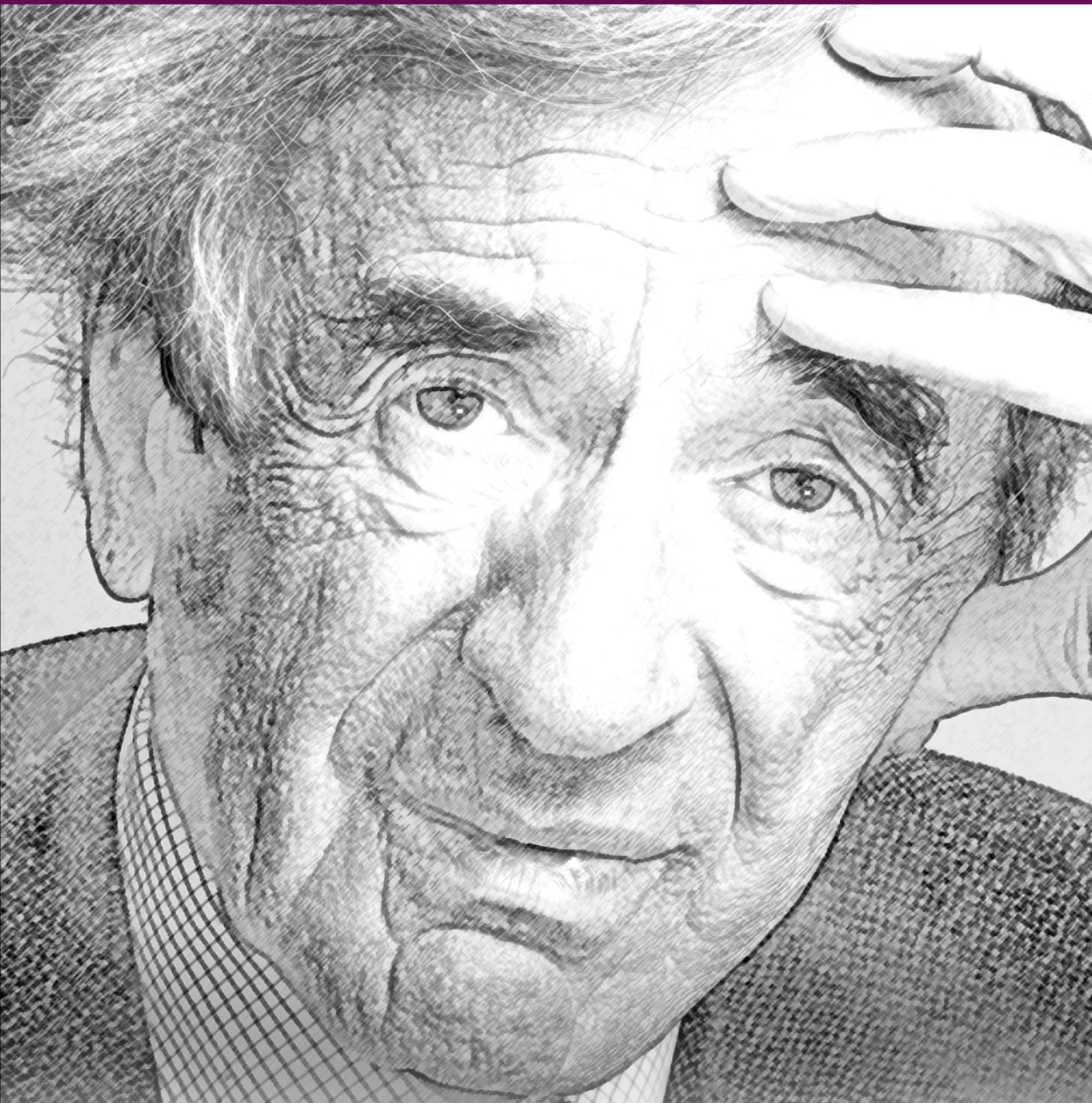


ŒUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 40 - Décembre 2016

osmose

le journal de l'association



FOCUS

Deux grandes lois
sociales

HANDICAP

Deux établissements
en développement

DOSSIER

Elie Wiesel :
témoignages



Association reconnue d'utilité publique depuis 1951



**NOUS SOMMES TOUS
LES ENFANTS DE L'OSE !**

Aujourd'hui comme hier, l'OSE n'a cessé d'œuvrer en faveur des plus démunis, tant pour les enfants en grande souffrance que les personnes en situation de handicap ou atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Votre don à l'OSE est aujourd'hui indispensable pour faire perdurer notre mission centenaire et nous permettre d'être là pour tous.

www.ose-france.org / **JE FAIS UN DON**

© onoky

BULLETIN DE SOUTIEN

OUI, je soutiens la mission de l'OSE en faisant un don de :
 50 € 100 € 260 € 530 € A ma convenance : _____ €

Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de l'OSE à l'adresse suivante :
OSE - 117, rue du Faubourg du Temple - 75010 PARIS.

De la part de :

Prénom : _____ Nom : _____

Société : _____ Adresse : _____

Email : _____ Tél. : _____

Un don supérieur ou égal à 30 € confère le statut d'adhérent de l'OSE, si vous ne souhaitez pas adhérer, cochez cette case.



LE DON ET SES AVANTAGES

→ **75 %** de vos dons sont déductibles de votre IR dans la limite de **530 €** (plafond 2016) ;
 → Au-delà, la réduction d'impôt est de **66 %** dans la limite de **20 %** de vos revenus imposables ;
 → **60 %** de vos dons peuvent également être déductible de l'Impôt sur les Sociétés dans la limite de **0,5 %** de votre CA HT.

ÉDITO

« Sans l'OSE, je ne serais pas là aujourd'hui à vous parler »

Lorsqu'Elie Wiesel prononce ces quelques mots en 2008, il rend un vibrant hommage au travail de l'OSE. Avant de devenir Prix Nobel de la Paix et l'une des hautes autorités morales de ce monde, son histoire a croisé celle de notre institution, qui l'a recueilli enfant après sa libération du Camp de Buchenwald.

Aujourd'hui, alors qu'Elie Wiesel nous a quittés il y a quatre mois, c'est à notre tour de lui rendre hommage, en partageant quelques témoignages particulièrement émouvants.

Aujourd'hui comme hier, l'OSE continue d'œuvrer avec dynamisme sur chacun de ses métiers au service de tous les âges de la vie.

Pour accompagner la perte d'autonomie de nos aînés, nous modernisons nos centres d'accueil de jour et nous développons notre offre de services à Paris et à Sarcelles.

Notre action auprès des personnes handicapées évolue également, encouragée par les autorités publiques qui ont accordé des autorisations de développement d'activité à deux de nos établissements, la MAS et l'ESAT.

Afin d'accompagner l'élan d'engagement des jeunes, nous poursuivons activement notre mission de coordonnateur du Service civique, avec près de 60 volontaires déjà missionnés auprès d'ONG israéliennes.

L'Unité Psychotraumatismes et Résilience de l'OSE reste mobilisée pour accompagner les victimes d'attentats et d'actes antisémites à Paris et en région et partager avec les communautés juives européennes son expérience de 18 mois de fonctionnement.

Ces projets reposent sur le professionnalisme des équipes de l'OSE, le soutien de ses administrateurs et le dévouement de ses bénévoles. Ils bénéficient de la générosité de nos fidèles donateurs sans lesquels nous ne pourrions relever tous ces défis.

Chers amis, chaque don compte !

Chers amis, donner à l'OSE, c'est s'inscrire dans une œuvre centenaire soucieuse du bien commun !

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
 Association reconnue d'utilité publique
 117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
 Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

SOMMAIRE

ACTUALITÉS EN IMAGES	4
FOCUS Deux grandes lois sociales	6
DOSSIER Elie Wiesel : témoignages	9
HANDICAP Développement de la MAS et de l'ESAT	20
DÉPENDANCE Le centre Edith-Kremsdorf fait peau neuve Inauguration du centre Renée-Ortin	22
ENFANCE Séjour éducatif au Camp des Milles	24
SANTE Deux nouveaux médecins à l'OSE	25
GÉNÉROSITÉ Legs : mode d'emploi Appel aux dons 2016	26
HOMMAGES Edmond Benaderette Georges Kestenber	28
LIVRES	29
COORDONNÉES	31

OSMOSE

Journal semestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

Avec la contribution de :
Paul Benadhira, Marc Cohen,
Emmanuel Darmon, Nathaniel
Darmon, Camille Guedj,
Katy Hazan, Helga Ketevi,
Jacky Krief, Nadine Lévy,
Aviva Meimoun, Sophie Petit,
Jean-Cyril Rigaud, Dominique
Rotermund, Esther Rozenkier,
Patricia Sitruk, Florence
Sztterbaum

© Mandel Ngan/AFP
© LNR
© Fonds Bernard Ortin
© L'Harmattan
© First
Les photos non créditées sont
de l'OSE ou libres de droit

Imprimé en France :
Lorraine Graphic Imprimerie
ISSN : 1639-2582
Dépôt légal dernier trimestre
2016

Rédacteur :
David Amar

Maquette : Euro-RSCG

Graphiste :
Ludovic Bouliol

Ce numéro a été tiré à 13 700
exemplaires

Toute reproduction, même
partielle, de textes, photos et
illustrations publiés par l'OSE
est interdite sans l'accord de
l'auteur.

ENFANCE

SANTÉ

DÉPENDANCE

HANDICAP

MÉMOIRE



Service civique : 60 jeunes en mission en Israël avec l'OSE en moins d'un an

Une nouvelle promotion de plus de 30 volontaires a rejoint début novembre les volontaires déjà en poste depuis la fin août. Cette deuxième promotion porte à 60 le nombre de jeunes partis en mission de service civique auprès de structures médico-sociales israéliennes depuis l'agrément de l'OSE en 2015.

Pour sélectionner ces volontaires internationaux, l'OSE a examiné près de 400 candidatures et retenu les jeunes pour la qualité de leur motivation, de leur parcours et de leurs projets. Ces volontaires sont engagés pour une période de 9 à 12 mois au sein de structures éducatives et sociales dans une dizaine de villes en Israël. Le Ministère des Affaires sociales israélien et l'*Israel Volunteer Association (IVA)* apportent leur concours pour accompagner les volontaires sur place et leur faire découvrir les multiples facettes du pays et de ses habitants. Les affectations ont été choisies en fonction des profils et des attentes des volontaires. Ainsi, Cassandra, 22 ans, après des études pour être infirmière au CHU de Rennes et une expérience en maison de retraite, en service de neurologie et de psychiatrie, accompagnera des adultes souffrant d'autisme dans un centre dédié de l'association Alut à

Jérusalem. Diplôme en poche, Nathalie, 23 ans, spécialiste des réseaux sociaux, a pour sa part de fortes attentes : « je compte bien découvrir un autre pays, une autre culture, d'autres approches médicales et sociales que celles qu'on connaît en France ». Les volontaires ont bénéficié de deux journées de formation, en partenariat avec des organismes spécialisés. Avant leur départ, les jeunes volontaires ont été chaleureusement salués par Mme Aliza Bin-Noun, Ambassadrice d'Israël en France, puis ils ont été reçus à l'Agence nationale du Service civique par son Président, M. Yannick Blanc, avec lequel ils ont pu échanger librement. L'OSE a reçu son agrément d'opérateur et coordonnateur du Service civique international en Israël en 2015. L'association est pleinement engagée dans ce programme gouvernemental sur l'engagement civique des jeunes français et œuvre à le développer plus encore.

Nouveau cycle des « Petits déjeuners de la tradition »

Animés par le Grand Rabbin Gilles Bernheim, ces rencontres sont l'occasion de découvrir de façon conviviale l'histoire et la symbolique des célébrations qui rythment le calendrier de l'OSE.

Avant chaque grande fête du calendrier hébraïque, chacune de ces rencontres désormais instituées en « petits déjeuners de la tradition » est pleine d'enseignements pour les salariés et les bénévoles de l'OSE, qui écoutent avec attention le Grand Rabbin Gilles Bernheim exposer la symbolique de ces fêtes. Puis les échanges chaleureux s'engagent en groupe ou de façon informelle autour d'un café et d'une

viennoiserie. L'OSE offre ainsi l'opportunité à tous ceux qui le souhaitent, quelles que soient leurs origines ou convictions, de découvrir, compléter ou approfondir leurs connaissances de la tradition juive à travers ses grandes fêtes. Ce supplément d'âme qui s'insère au quotidien dans les missions de l'OSE, et la grande qualité des éclairages apportés par le Grand Rabbin font le succès de ces rendez-vous.

L'Unité de soins Psychotraumatismes et Résilience de l'OSE présentée aux communautés juives européennes



L'Unité de soin Psychotraumatismes et Résilience de l'OSE (UPR) a été créée en réponse aux attentats de janvier 2015. Cette unité est unique en son genre dans la communauté juive européenne et

à ce titre l'OSE était invitée au 2^{ème} sommet européen des communautés juives à Barcelone sur le thème : « Construire des communautés résilientes ». L'OSE y était représentée par son président, Jean-François Guthmann, qui a participé à une table ronde avec Yonathan Arfi, membre du Conseil d'Administration de l'OSE et Vice-Président du CRIF et le rabbin Delphine Horvilleur sur le thème « Liberté, Egalité, Sécurité ? ». Le Dr Aviva Meimoun, responsable de l'UPR de l'OSE, a ensuite exposé le travail mené par cette équipe et le premier bilan de 18 mois de fonctionnement de l'Unité, à savoir 500 consultations individuelles, 95 interventions dans les écoles en situation de crise ou post-crise et 30 interventions de préparation. Le mode de fonctionnement de l'UPR s'appuie en effet à la fois sur la formation de psychologues à la prise en charge des personnes souffrant de psychotraumatismes suite aux attentats, sur des consultations individuelles des victimes et de leur entourage par des psychiatres et sur l'intervention de psychologues pour former les personnels encadrants dans les structures de la communauté, principalement les écoles et également les centres sociaux, à renforcer leurs propres moyens de réaction et de résilience afin de pouvoir être en mesure d'encadrer ceux dont ils ont la charge.

Ouverture du Café des Psaumes Lyon-Métropole

Après l'essaimage réussi de quatre « Graines de Psaumes » à Paris et en région parisienne, le modèle du Café des Psaumes de la rue des Rosiers s'implante en région : le Café des Psaumes Lyon-Métropole a ouvert ses portes le 1^{er} décembre pour les seniors de la région lyonnaise.

En partenariat avec le Consistoire régional présidé par Alain Sebban, l'OSE propose depuis le 1^{er} décembre 2016, les mardis et jeudis après-midi de 14 heures à 17 heures, un véritable petit « Café des Psaumes » à Villeurbanne. Ce nouveau Café des Psaumes, sur le modèle et dans l'esprit de celui créé il y a bientôt 7 ans au cœur de la rue des Rosiers à Paris,

deviendra un lieu privilégié de rencontres et d'échanges pour nos aînés résidant à Lyon, Villeurbanne et toute la région. A l'affiche : conférences, rencontres avec des écrivains, chorale, initiation à l'informatique, etc. Le programme des activités du mois de décembre et de l'ensemble des « Graines de Psaumes » est disponible sur le site www.cafedespsaumes.org.

Deux grandes lois sociales pour protéger les enfants et répondre au défi du vieillissement de la population

L'année 2016 a connu des changements législatifs importants dans les domaines de la protection de l'enfance et la dépendance. Ces deux lois comportent des mesures concrètes mobilisant des moyens et des outils nouveaux au service des usagers.

La loi d'Adaptation de la Société au Vieillissement, portée par Marisol Touraine, Ministre des Affaires sociales et de la Santé et Laurence Rossignol alors Secrétaire d'Etat chargée des Personnes âgées, adoptée en 2015 et entrée en vigueur en janvier 2016, intervient dans un contexte d'augmentation de l'espérance de vie et de croissance de la part des personnes âgées dans la démographie française.

La nécessité d'anticiper les conséquences du vieillissement, avec en ligne de mire la préservation de l'autonomie des personnes âgées est affirmée dès le premier article de la loi : « *L'adaptation de la société au vieillissement est un impératif national et une priorité de l'ensemble des politiques publiques de la Nation* ».

Dans un contexte budgétaire contraint, cette loi met en place des mesures pour améliorer le quotidien des personnes âgées et de leurs proches dans un champ d'action étendu : précarité des personnes âgées, parcours de soins, logement, transports, vie sociale et citoyenne. Tous les acteurs de la société sont mobilisés autour de ces objectifs : l'accès pour tous les seniors à une autonomie de qualité et adaptée à leur condition, le renforcement de leurs droits et libertés tels que la sécurité, l'intégrité physique et morale dans les établissements et la protection de l'héritage.

Tour d'horizon des mesures phares :

✓ LES FOYERS-LOGEMENTS REDÉFINIS COMME « RÉSIDENCES AUTONOMIE »

Les résidences autonomie sont des habitations pour personnes âgées autonomes ou ...

... semi-autonomes, à mi-chemin entre le domicile et l'institution spécialisée. La loi prévoit notamment que ces établissements pourront bénéficier d'un financement spécifique pour les actions individuelles ou collectives de prévention à destination de leurs résidents et de personnes extérieures.

✓ LA RÉFORME DE L'ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE À DOMICILE (APA)

L'APA à domicile est une allocation qui aide financièrement les personnes âgées en perte d'autonomie à se maintenir dans leur domicile, en finançant notamment des heures d'aide à domicile ou des journées en centre d'accueil de jour. Afin que cette aide bénéficie au plus grand nombre et pour éviter qu'en raison d'un reste-à-charge trop important à payer, les personnes âgées renoncent à l'aide dont elles ont besoin, la loi prévoit désormais une exonération totale de participation financière pour les bénéficiaires de l'APA ayant un revenu inférieur à 800€ par mois et une diminution de participation pour les autres bénéficiaires.

✓ LA RÉAFFIRMATION DES DROITS ET LIBERTÉS DES PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES

Les personnes âgées résidant dans des établissements médico-sociaux ou pris en soin par un service médico-social peuvent désormais désigner une personne de confiance en cas de difficultés dans la compréhension de leurs droits. La loi précise en outre la procédure d'acceptation du contrat de séjour pour l'entrée en maison de retraite ou en accueil de jour, permettant de mieux s'assurer du consentement de la personne accueillie, de la connaissance et de la compréhension de ses droits.

✓ LA RECONNAISSANCE ET LE SOUTIEN DES PROCHES AIDANTS

Le proche aidant est « une personne qui vient en aide de manière régulière, à titre non professionnel, à une personne âgée en perte d'autonomie à accomplir en tout ou partie les actes de la vie quotidienne. Il peut être un conjoint, un parent, un allié, une personne résidant avec elle ou entretenant des liens étroits et stables ». Face à leur nombre grandissant (près de 400 000 en France) et en reconnaissance de leur rôle social, la loi a reconnu des droits aux proches aidants, et notamment le droit au répit : il est intégré à l'APA et permet aux proches aidants de prendre un temps de repos. Pour cela, la loi prévoit un hébergement temporaire ou un placement dans un accueil de jour de la personne aidée, financé jusqu'à 500€ par an au-delà des plafonds de l'APA, et des heures d'aide à domicile supplémentaires. Ce financement pourra être augmenté en cas d'hospitalisation du proche aidant.

✓ LE RENFORCEMENT DE LA TRANSPARENCE ET DE L'INFORMATION SUR LES PRIX EN EHPAD

Pour renforcer la transparence et l'information sur les prix en maison de retraite, l'annuaire du portail www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr comporte des informations sur les prix. Par ailleurs, la loi prévoit une réforme du financement des EHPAD pour mieux prendre en compte la perte d'autonomie des personnes âgées accueillies en accroissant leur médicalisation.

QUELQUES CHIFFRES CLÉS :

- ✓ L'espérance de vie est de 78,4 ans pour les hommes, 84,8 ans pour les femmes. L'INSEE projette un allongement continu de l'espérance de vie d'ici à 2060. Cette année-là, elle devrait être de 86 ans pour les hommes et 91,1 ans pour les femmes.
- ✓ Les personnes âgées de 60 ans et plus sont au nombre de 15 millions aujourd'hui. Elles seront près de 24 millions en 2060. Le nombre des plus de 85 ans passera de 1,4 million aujourd'hui à 5 millions en 2060.



Marisol TOURAINE,
Ministre des Affaires sociales et de la Santé

« Nous avons la responsabilité historique de prendre toute la mesure du changement démographique que connaît notre pays, comme le reste du monde. Nous voulons changer le regard en direction des plus âgés qui doivent être reconnus comme des citoyens à part entière, des citoyens dignes, mieux accompagnés à la retraite, mieux pris en charge en cas de perte d'autonomie. Nous avons fait un choix, celui de l'adaptation de la société au vieillissement. La philosophie de la loi d'adaptation de la société au vieillissement, c'est de mieux accompagner au quotidien les personnes âgées, avec une grande ambition : innover.

(...) Vieillir mieux, c'est aussi pouvoir vivre sa retraite dignement. (...) Et puis, vieillir mieux, c'est avoir la possibilité de rester à domicile le plus longtemps possible. C'est notre très grande priorité.

(...) Il faut enfin mieux écouter les besoins des proches et y répondre. Nous devons mieux considérer le travail de celles et ceux qui, au quotidien, accompagnent les personnes âgées à leur domicile. (...)

L'allongement de l'espérance de vie est l'une des plus belles conquêtes du siècle dernier. Le grand défi de ce XXIe siècle sera de permettre à chacun d'en profiter en bonne santé. Cette société du « bien vieillir », nous la construisons ensemble. »

Discours prononcé le 4 octobre 2016 (extraits)

- ✓ La majorité des personnes âgées vieillissent dans de bonnes conditions d'autonomie. Seuls 8% des plus de 60 ans sont dépendants et 1 personne de plus de 85 ans sur 5 (20%).
- ✓ On compte 1,2 million de bénéficiaires de l'APA.
- ✓ 4,3 millions de personnes aident régulièrement un de leurs aînés. Parmi elles, 2,8 millions apportent une aide à la vie quotidienne à une personne âgée vivant à domicile. 62% des aidants familiaux sont des femmes.

Source : Ministère des Affaires sociales

La loi du 14 mars 2016 relative à la protection de l'enfant constitue le texte le plus important depuis celui du 5 mars 2007 réformant la protection de l'enfance. L'OSE avait eu l'honneur d'être associée aux travaux de préparation à l'invitation de Laurence Rossignol, Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes.

La loi de protection de l'enfant a vocation à donner des moyens nouveaux à ceux qui œuvrent dans ce domaine. Elle consacre le droit de l'enfant à bénéficier d'une protection adaptée à ses besoins fondamentaux, d'actions éducatives cohérentes, opportunes et dont les résultats peuvent être évalués.

Elle a pour objectifs :

- une meilleure prise en compte des besoins de l'enfant afin de mieux le protéger
- l'amélioration de la gouvernance locale et nationale en matière de protection des enfants.

En voici quelques mesures phares :

✓ Un Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE) est chargé de proposer au Gouvernement les orientations nationales de la politique de protection de l'enfance, de formuler des avis sur toute question s'y rattachant et d'en évaluer la mise en œuvre. Des Observatoires Départementaux de la Protection de l'Enfance favoriseront la coordination des acteurs de la protection de l'enfance.

✓ L'allocation de rentrée scolaire pour les enfants placés est désormais versée sur un compte bloqué de la Caisse des Dépôts, auquel les mineurs pourront accéder dès leur majorité.

✓ La notion d'inceste, retirée du Code Pénal par une loi de 2013, est réintégrée par le législateur avec le souci de mieux protéger les enfants et d'aggraver les peines de prison pour les auteurs d'une agression sexuelle incestueuse.

✓ Un médecin référent « protection de l'enfance » organise les modalités de travail et les coordinations nécessaires entre les médecins d'une part et les différents services de protection de l'enfance d'autre part.

✓ Une procédure de « déclaration judiciaire de délaissement parental » remplace la déclaration judiciaire d'abandon, ce qui a pour conséquences de rendre l'enfant immédiatement adoptable et de déléguer l'autorité parentale à l'entité l'ayant recueilli ou à laquelle il a été confié jusqu'à son adoption.



« Un hommage à hauteur d'homme pour un géant », par Patricia Sitruk, Directrice générale de l'OSE

Plusieurs hommages ont été rendus à Elie Wiesel depuis sa disparition le 2 juillet 2016, d'autres suivront dans l'année qui vient. Des hommages à la hauteur de l'écrivain et humaniste qui, par ses écrits et ses engagements, a illuminé ces dernières décennies. A la hauteur du témoin inlassable de la Shoah dont la voix au timbre chaud et profond, aux accents universels, a résonné de par le monde.

Niny, l'éducatrice tant aimée, de même qu'un extrait de la préface rédigée par Elie Wiesel de l'ouvrage de Katy Hazan et Eric Ghozlan qui a précédé la réalisation de cette exposition.

Dans ce quarantième numéro de notre revue, nous avons souhaité évoquer les liens qui nous unissaient à Elie Wiesel au travers des témoignages de ses anciens compagnons de déportation Izio et David, aujourd'hui membres du Conseil d'Administration de notre association ou de l'Amicale des Anciens de l'OSE, au travers de l'hommage du directeur de la Maison d'enfants à Taverny, lieu qui a accueilli le jeune adolescent au sortir de Buchenwald ou encore du Président de l'OSE qui a partagé des moments inoubliables lors de la venue à Paris d'Elie Wiesel pour son 80ème anniversaire.

Nous avons aussi voulu donner la parole à plusieurs de ses proches et esquisser grâce à leurs souvenirs un Elie Wiesel intime.

Celui qui entonne des chants hassidiques lors d'un shabbat partagé entre amis, qui adresse par l'entremise de Michael de Saint-Chéron des mots d'encouragements à de jeunes écoliers et leur institutrice d'une classe francilienne.

Celui qui répond au courrier de Josette Keisermann, une inconnue désespérée face à la maladie, avec qui il nouera une amitié fidèle et à qui il transmettra l'amour de la langue française et de l'écriture.

Enfin comment ne pas donner la parole à Raphy Marciano qui, depuis tant d'années, dirige l'Institut Elie Wiesel, lieu de transmission du savoir juif le plus large et le plus ouvert inspiré par la pensée d'Elie Wiesel.

On y retrouve également les textes dédiés à Elie Wiesel dans l'exposition de l'OSE « A la Vie ! » qui retrace les parcours avant et après-guerre de quinze enfants survivants du camp de Buchenwald, illustrés par les émouvantes photographies du carnet offert par les enfants pour l'anniversaire de

En un mot, c'est un hommage à hauteur d'homme que nous avons voulu rendre à ce géant.



« Elie Wiesel savait traduire en mots simples la noirceur de la catastrophe, mais aussi la beauté de la vie »,

par Jean-François Guthmann, président de l'OSE

Pendant la guerre, l'OSE devient la principale œuvre de sauvetage des enfants juifs en France. En mai 1945, dans le camp de Buchenwald tout juste libéré, le Rabbin Herschel Schachter, aumônier du corps d'armée américain, découvre la présence de plus d'un millier d'enfants et adolescents rescapés des différents camps nazis. Issus des villages les plus reculés de Pologne, de Roumanie, de Hongrie ou de Tchécoslovaquie, ils attendent que l'on statue sur leur sort. Avant d'être regroupés à Buchenwald, ces enfants ont subi les ghettos, les camps de travail forcé, les sélections, les marches de la mort. Elie Wiesel est de ceux-là.

L'OSE déploie une campagne d'influence auprès de la presse et des parlementaires et obtient du Général De Gaulle que la France fasse le geste d'accueillir 500 enfants. Au total, 426 jeunes seront pris en charge par l'OSE et arriveront par train spécial au château d'Ecouis, dans l'Eure, le 6 juin 1945.

Dans ses Mémoires, Elie Wiesel témoigne : « *Ecouis fut un choc, pour tous* ». Les éducateurs, même les plus chevronnés, n'étaient pas préparés : « *Pauvres moniteurs et monitrices. Croient-ils pouvoir nous éduquer, nous qui avons regardé la mort en face ? Le plus jeune d'entre nous possède une somme d'expériences plus vaste que le plus âgé parmi eux.* » Elie Wiesel fait partie du groupe des plus religieux qui quittent Ecouis après quelques semaines pour passer l'été à Ambloy (Loir-et-Cher), avant de rejoindre le Château de Vaucelles à Taverny (Val-d'Oise) où ils séjourneront d'octobre 1945 à septembre 1947. Tous ont un souvenir ému de cette période, « *pont indispensable entre les camps et la vie nouvelle* ».

En 1947, à 19 ans, Elie Wiesel s'inscrit en Lettres à la Sorbonne. Dès 1948, il entame sa carrière de journaliste et part à Tel Aviv pour le compte du journal yiddish « *Zion in Kampf* » de l'Irgoun. Dix ans plus tard il écrira « *La Nuit* », son premier livre en français, qui contribuera à son attribution du Prix Nobel de la Paix en 1986 et le fera entrer dans l'Histoire.

C'est en décidant de commémorer son 80e anniversaire que les liens avec l'OSE se renouèrent, et de quelle façon... Elie a été particulièrement sensible au fait que deux institutions chères à son cœur, l'OSE et l'Institut Universitaire des Etudes Juives s'associent pour l'occasion. Il était également amusé et heureux d'être honoré de son vivant.

Son message de gratitude à l'égard de la France et de notre association est un superbe hymne mais aussi un merveilleux encouragement à poursuivre le travail entrepris dans le projet que l'on s'est choisi. Instants de magie absolue que ces retrouvailles après 63 ans, avec le château, le parc, le cèdre majestueux, avec ses éducatrices toujours aussi jeunes et belles, Niny et Judith, ses camarades David, Izio, Lulek... Et puis, toutes les générations qui se sont succédées ensuite au Château de Vaucelles, désormais « *Maison Elie Wiesel* ».

De toutes ces célébrations, je garderai en mémoire l'image du prix Nobel de la Paix, debout sur le perron, derrière un vieux pupitre, une ribambelle d'enfants de la maison à ses pieds, nonchalamment allongés sur les marches, au milieu des cartables qu'ils viennent de jeter à terre en rentrant de l'école.

Hommage solennel rendu à la mémoire d'Elie Wiesel le 11 juillet 2016, à l'Hôtel de Ville de Paris (extraits)

« Le nom d'Elie Wiesel a une signification forte et cette maison ne l'a jamais oublié ! »

par Richard Josefsberg, Directeur de la maison d'enfants Elie-Wiesel

Je souhaiterais vous faire partager le sens que je mets à ce moment particulier : cette maison ne va pas changer de nom mais à travers cette nouvelle désignation elle perpétue sa mission originelle : accueillir des enfants en souffrance. (...) En nommant ce lieu « *maison d'enfants Elie-Wiesel* », l'OSE contribue à l'inscrire dans le temps et la mémoire. Non seulement parce qu'un jeune adulte ayant connu « *la nuit* » a été hébergé ici, et est devenu célèbre, mais aussi parce que les raisons pour lesquelles il y fut accueilli (...) seront, désormais, indéfectiblement liées à l'histoire juive, à l'enfance en souffrance et donc à l'histoire des hommes, alternant ce qui les lie à la mort et leur volonté de vivre, quelquefois de survivre.

Je le dis haut et fort : tout enfant ou tout adolescent qui, à un moment donné de sa vie, a pu ressentir cette maison comme étant sa maison, est ici chez lui ! Parce que ce lieu lui aura permis de mieux vivre, c'est comme s'il venait rendre visite à sa famille, une famille élargie, et il sera toujours le bienvenu parmi nous.

Le nom d'Elie Wiesel a une signification forte et cette maison ne l'a jamais oublié ! Pour illustrer mon propos, je vais vous raconter deux moments de ma vie qu'il a influencés.

Jeune éducateur, j'ai moi-même été très bien accueilli dans cette maison par M. Both, l'ancien directeur. Quelques années plus tard, me voyant attristé par le décès de mon père, il m'offrit le 2ème tome de Célébration hassidique : *Contre la mélancolie* avec cette dédicace : *Et tu choisiras la vie afin que tu vives !*. De ce livre, j'appris qu'il n'y avait pas nécessairement une réponse à toute chose, mais que « *lorsqu'un juif ne peut donner une réponse, il peut au moins raconter une histoire* ». Et j'ai ainsi pu renouer avec des histoires qui habitaient ma propre histoire.

(...) Néanmoins c'est aux enfants d'aujourd'hui que je destine ce message : cette dédicace « *Et tu choisiras*

la vie afin que tu vives » figure dans son livre *Tous les fleuves vont à la mer*, et elle incarne l'existence même de M. Wiesel. Après l'horreur, les épreuves et les difficultés familiales, la vie est toujours possible, personne n'est condamné à une vie sans joie, à la désespérance ; le « *devoir* » de vivre pourrait même être une injonction lorsqu'on a, comme lui, subi les aléas de l'existence. C'est cela que je veux dire aux enfants pris en charge par l'OSE, et parmi eux ceux que j'ai pu accompagner : vous aussi vous pouvez vivre ! Vos aînés sont là pour en témoigner.

La seconde incursion d'Elie Wiesel dans mon existence, et dans mon activité à l'OSE, est liée à mes lectures. Dans *Signes d'exode*, un chapitre raconte qu'à Rovidok, un village d'Europe de l'Est, on annonce que le Messie désire rencontrer le sage du village (Tzadik, en Yiddish). Tout le monde cesse ses activités et se précipite pour accompagner le Tzadik, une telle rencontre pourrait modifier le destin de tout le peuple juif ! En chemin, ce sage entend un enfant pleurer, et s'écarte de son chemin pour se diriger vers lui. Le Tzadik choisit l'enfant, au lieu d'aller à la rencontre de celui qui pourrait changer la destinée du Peuple juif tout entier, expliquant que « *nourrir un enfant est plus urgent que de saluer le Messie* ».

En choisissant de consoler les enfants, en s'occupant d'enfants en difficulté et souvent en souffrance, nous autres, éducateurs, avons le sentiment de rétablir la justice, et plus il y aura de justice, plus il y aura de paix. Donc M. Elie Wiesel, vous qui êtes un ancien de la maison, vous qui avez été honoré par la communauté internationale pour votre message de paix et d'humanité, votre présence et votre patronyme qui seront désormais associés à cette maison vont surtout nous obliger ; nous essayerons de nous en montrer dignes.

Hommage prononcé lors de la nomination de la maison le 13 novembre 2008 en présence d'Elie Wiesel (extraits).

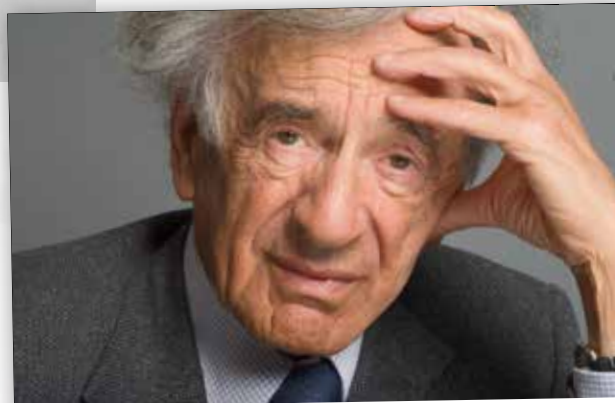
Itinéraire d'un géant

par Katy Hazan

Eliezer Wiesel est né le 30 septembre 1928 à Sighet (Roumanie). Il grandit dans une famille pieuse et ouverte au monde, entouré de ses parents, Shlomo et Sarah, commerçants, de ses sœurs aînées Hilda et Béa, et de la benjamine, Tsiporah. Le jeune garçon consacre son enfance et son adolescence à l'étude du Talmud puis de la Kabbale qui devient un refuge insondable en ces temps troublés par les actes antisémites et la guerre. Les humiliations allemandes et hongroises arrivent jusqu'à Sighet et culminent avec la création du ghetto en 1944. Le 16 mai 1944, les gendarmes hurlent aux Juifs de descendre dans les rues. Les habitants de la ville sont déportés à Auschwitz, où sa mère et sa petite sœur sont immédiatement assassinées. Elie Wiesel et son père survivent au camp et aux marches de la mort qui les mènent à Buchenwald, où Shlomo meurt, à bout de forces. Elie et ses sœurs aînées sont les seuls rescapés de la famille. Libéré par les Américains, il fait partie des 426 enfants juifs rescapés de Buchenwald pris en charge par l'OSE à la Libération. Au préventorium d'Ecouis, puis à Ambloy, où sont dirigés les enfants religieux, au château de Vaucelles à Taverny et enfin à Versailles, il apprend avec ses compagnons à se réadapter à la vie. Il passe dix années en France au cours desquelles il fait des études de philosophie à la Sorbonne et devient journaliste. Pendant cette période, il se lie d'amitié avec François Mauriac, grâce auquel il publie, en 1958, son premier livre en français *La Nuit*. Arrivé aux Etats-Unis en 1956, il devient citoyen américain en 1963, épouse Marion en 1969. En 1972, ils ont un fils, Elisha Shlomo.

Professeur d'études juives à New York de 1972 à 1976, il est depuis, titulaire d'une chaire en sciences humaines à l'Université de Boston. Engagé dans la lutte pour les droits de l'homme, il milite pour la cause des Juifs russes retenus contre leur gré dans l'ex-URSS, aide à sensibiliser l'opinion sur l'apartheid en Afrique du Sud, la famine en Afrique, les victimes de la guerre en ex-Yougoslavie ou les massacres au Darfour. Il reçoit le prix Nobel de la paix, en 1986.

Il décède le 2 juillet 2016 à New York, Etats-Unis.



Elie Wiesel : de Sighet à Boston, en passant par la France. *Un di velt hot geshvign* - Et le monde s'est tu. Le titre du premier livre d'Elie Wiesel, publié en yiddish en 1956, reflète l'engagement de cet homme



qui, au sortir de la guerre, jura de ne jamais se taire face aux exactions, aux crimes, au racisme, à la xénophobie et à toute forme d'injustice.

Le 11 avril 1945, à la libération du camp de Buchenwald par les Américains, il fait partie des quelques 1000 enfants et adolescents rescapés du camp, conduits en France pour « réapprendre à vivre », quelques semaines durant, dans un préventorium de l'OSE à Ecouis, dans l'Eure.

Elie Wiesel choisit de rester en France pour étudier la philosophie à la Sorbonne. Il devient journaliste et se lie d'amitié avec François Mauriac, grâce auquel il publie, en 1958, son premier livre en français *La Nuit*, qui, reprenant son premier témoignage en yiddish, décrit son expérience concentrationnaire. En 1963, il devient citoyen américain et obtient une chaire en sciences humaines à l'université de Boston. Auteur d'une quarantaine de livres, Elie Wiesel est un fervent défenseur des droits de l'homme. En 1986, il obtient le prix Nobel de la Paix.



Pour ses 23 ans, les « enfants de Buchenwald » offrent un carnet rouge à leur éducatrice chérie, Niny Cohen

Revivre

L'exposition de l'OSE « À la Vie ! » créée en 2008, retrace à la manière d'un album de famille, le parcours avant et après-guerre d'une quinzaine d'enfants et adolescents survivants du camp de Buchenwald. Ci-contre, le panneau dédié à Elie Wiesel.

L'OSE a publié en 2005 l'ouvrage de Katy Hazan et Éric Ghozlan « A la vie! Les enfants de Buchenwald, du Shtetl à l'OSE » - Editions FMS/Le Manuscrit. Extraits de la préface d'Elie Wiesel.



« Bâtir sur les ruines, est-ce donc possible ? Noms et destins familiaux. La même fraternité les habite. Questions inévitables, empreintes de mystère : comment fait-on pour transformer la mélancolie en bonheur, le désespoir en promesses ? Écouis, Ambloy, Taverny, Versailles : la découverte d'une humanité différente, chaleureuse, vibrante de vie et d'espoir. Comment nous en souvenir sans rappeler l'immense gratitude que nous devons à la merveilleuse Niny, toujours accueillante et gracieuse, à Judith, calme et apaisante, à Mireille, souvent agitée et généreuse, ainsi qu'aux directeurs Georges Gareil, Robert Job, Jacques et Margot Cohn, et Félix Goldschmidt ? Savaient-ils à quel point leur dévouement et leur sensibilité nous ont tous émus et marqués ? Le retour à la vie plus ou moins normale, plus ou moins redevenue quotidienne : dormir dans des lits, repas réguliers, soucis et joies simples. Les premiers offices terminés par le kaddish collectif. Les prières de shabbat, les réunions d'étude avec les jeunes de Yeshouroun. La redécouverte du Talmud, les souvenirs du monde hassidique avec ses contes et ses mélodies. »

« Il se souvenait s'être occupé de moi au Block des enfants, car j'étais parmi les plus jeunes avec Lulek et David »,

par Izio Rosenman

Avec la mort d'Elie Wiesel, j'ai perdu quelqu'un que j'aimais et que je respectais. Évoquer Elie Wiesel me ramène au temps qui a suivi notre libération à Buchenwald, le 11 avril 1945, car nous avons été libérés ensemble.

Notre rencontre est due à la guerre. Car a priori, nous n'avions aucune chance de nous rencontrer. Lui, jeune Juif hongrois de 16 ans, originaire d'une petite ville de Transylvanie, Sighet, issu d'un milieu très religieux, hassidique. Moi, enfant juif de 9 ans, originaire d'un petit Shtetl polonais, Demblin, issu d'une famille dont la plupart des fils, mes oncles, étaient des communistes ou des révolutionnaires. Des univers si séparés, qui semblent si différents, et pourtant si profondément juifs l'un et l'autre. Nous avons découvert que nous étions arrivés à Buchenwald presque en même temps, à quelques jours près, au cours de ce terrible janvier 1945, lui venant d'Auschwitz avec son père, moi venant avec le mien du camp de Czeszochowa. Et c'est là, à Buchenwald, que tous deux sont morts.

Il se souvenait s'être occupé de moi au cours de notre séjour au Block 66, le Block des enfants. Car j'étais parmi les plus jeunes, avec Lulek et David, encore plus jeunes que moi.

Je voudrais évoquer des moments de douceur, de partage, vécus dans la maison d'enfants de l'OSE, « Chez Nous », à Versailles, une maison d'enfants religieuse. C'était au début de 1946. Nous étions une quarantaine d'enfants et d'adolescents réunis le vendredi soir, pour le dîner du shabbat. Leizer, on l'appelait alors ainsi, comme chez lui à Sighet, se mettait à chanter des chants hassidiques pour l'entrée du Shabbat. Nous étions comme apaisés et transportés ailleurs, dans d'autres mondes.

Des dizaines d'années plus tard, il avait conservé cette voix mélodieuse, et j'étais toujours ému de le



Israel Meir Lau dit Lulek, Izio Rosenman, David Perlmutter à Ecois

reconnaître quand il me téléphonait pour me souhaiter Shana Tova ou de joyeuses fêtes de Pessah. Je dois dire que j'étais aussi ému de la simplicité et de la fidélité de son affection malgré les années et la différence des mondes où nous vivions, car lui vivait parmi les grands de ce monde. Je suis un Juif de gauche, laïque, athée, et lui était un Juif religieux et pratiquant.

La voix d'Elie Wiesel n'était pas seulement une voix mélodieuse, c'était celle d'un témoin, la voix des absents, des morts, la voix de la mémoire et de ceux qui n'avaient plus de voix. Mais c'était aussi, au présent, la voix de ceux que l'on ne voulait pas entendre, celle des minorités souffrantes ou opprimées. Il avait ainsi lutté pour la libération des Juifs d'URSS, et la fondation qu'il avait créée, *The Elie Wiesel Foundation for Humanity*, agit de par le monde : au Cambodge, au Darfour, au Rwanda, et ailleurs, souvent au secours d'enfants et d'orphelins.

Il avait toujours en mémoire que pendant la Shoah le monde s'était tu. Il en avait tiré pour le présent une leçon indélébile.

Elie n'était pas politique, ou en tous cas, il ne concevait pas son action en termes politiques, mais éthiques. C'est sur ce terrain qu'il sentait sa responsabilité et la nécessité de s'engager, ce qu'il a fait sans relâche, en particulier depuis que le Prix Nobel de la paix lui avait donné la notoriété et donc l'audience pour que sa voix porte.

Dans son discours de réception du Prix Nobel de la paix, il disait : « Nous devons toujours prendre parti.

La neutralité aide l'oppresser, jamais la victime. Le silence encourage le persécuteur, jamais le persécuté ».

Pour moi, c'est sans doute la leçon la plus profonde d'Elie Wiesel, l'ami, l'homme de mémoire, le Juif engagé, le *Mentsch*.

Hommage solennel rendu à la mémoire d'Elie Wiesel le 11 juillet 2016, à l'Hôtel de Ville de Paris (extraits)

« J'ai été son plus jeune vieil ami »,

par David Perlmutter



David Perlmutter, Izio Rosenman, Elie et Marion Wiesel à Taverny en 2008

Je suis arrivé en France en même temps qu'Elie Wiesel, dans le même convoi, et pendant près de deux ans, nous avons vécu dans les mêmes maisons d'enfants, d'abord à Ecois, puis Ambloy, Taverny, et enfin Versailles, des maisons de stricte observance de l'OSE. Il avait alors presque 17 ans, j'en avais à peine 8. « À mon plus jeune vieil ami », voici comment il avait choisi de rédiger à mon intention sa dédicace de l'un de ses ouvrages.

Je me souviens de Leizer, un béret vissé presque à la verticale sur sa tête, qui chantait d'une très belle voix et dirigeait la chorale à Versailles.

Je me suis toujours demandé comment il avait fait pour entrer à la Sorbonne, faire des études, devenir journaliste, puis professeur d'université et écrivain.

Il a un jour répondu à ma question, en disant : « Cela m'a demandé beaucoup, beaucoup de travail ».

À l'occasion de ses 80 ans, nous avons bavardé de choses et d'autres et lorsque je lui avais appris qu'à Ecois, face à la maison où nous avons habité en juin 1945, à notre arrivée en France, une maison pour personnes âgées portait le nom de « Maison Elie Wiesel », cela l'avait beaucoup amusé et il m'avait répondu : « Je ne savais pas que j'étais aussi riche ! »

Elie Wiesel et moi-même n'avons pas vécu dans le même pays, ni dans le même monde, mais les rares fois où nous nous sommes revus, et lors de nos conversations téléphoniques, c'était comme si nous nous étions vus la veille. Je crois que c'est là l'une des marques de l'amitié.



Dessin des enfants de la maternelle de Magny-les-Hameaux

« Avoir été l'ami, le disciple d'Elie Wiesel trente-quatre ans durant, fut une chance, une grâce. C'est aujourd'hui un devoir de témoigner pour le témoin inlassable qu'il fut »,

par Michaël de Saint-Chéron, écrivain et philosophe des religions

Je chéris la mémoire d'une amitié rare, de dialogue, de rencontres avec Elie Wiesel. Il fut l'ami, le maître, le compagnon de mon retour au judaïsme. J'eus la chance d'avoir sa confiance et son amitié, scellées par la publication de sept livres, avec et sur lui, comme les sept sceaux de l'Apocalypse et les sept jours de la Création.

Notre première rencontre remonte à septembre 1983 à Paris, à la sortie de *Paroles d'étranger*. L'année où je décidais de rentrer dans la maison d'Israël, héritée de ma mère, après avoir été catholique. J'avais 28 ans.

Dix ans après, je travaillais à ma toute première biographie sur lui, et je n'oublierai pas mes heures passées avec Ninny, Gaby Cohen, qui me parlait des heures durant de sa vie, de ses souvenirs des maisons de l'OSE, de mille autres choses, pour me dire tout à coup trois choses décisives sur « Leizer », devenu Elie Wiesel. Ensuite je rencontrais Judith Hemmendinger et chaque fois je replongeais dans ces années où Elie était à la croisée des chemins de son destin. Des années prodigieuses qui lui ont donné une assise, une force et puis une langue d'écriture : le Français.

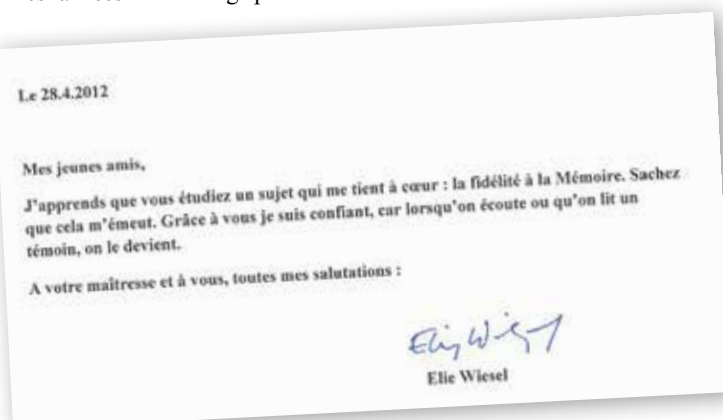
Elie Wiesel, c'est un livre, *La Nuit*, écrit d'abord en Yiddish puis en français grâce à sa rencontre providentielle avec François Mauriac qui en écrivit la préface et l'envoya à Jérôme Lindon.

Sa vie, son œuvre, je les regarde avant tout et même au fond de l'horreur de la Shoah, comme une façon de dire la louange. Non pas la louange de la mort

et de la barbarie, bien sûr ! La louange devant la Vie qui perdure, la louange pour la mémoire, qui est une autre forme de la vie. Mais aussi, au fond de toute œuvre d'Elie Wiesel, je lis la célébration et le chant.

Une longue amitié avec un personnage tant célébré a sa part d'ombre. Mais aujourd'hui je n'ai qu'un mot à dire : « Gratitude », pour ces sept livres et deux colloques, surtout celui de Cerisy-la-Salle en juillet 1995, où il vint pour célébrer le Shabbat avec nous tous. Il chanta pour nous seuls les chants hassidiques de son enfance à Sighet et à la cour du Rabbi de Wiznitz. Inoubliable Shabbat partagé avec ce chantre de la Mémoire juive que nous aimions, que j'aimais.

Elie aimait tant les enfants, la jeunesse. En 2012, je lui avais demandé s'il pouvait écrire trois lignes pour une classe de Maternelle de Magny les Hameaux (78), que la maîtresse faisait travailler à un projet sur « le livre infini » de la mémoire, afin d'honorer les morts pour la France, assez loin de la Shoah. Elie me transmit ce message pour eux :



« Elie Wiesel m'a transmis le sens de l'amour des mots »,

par Josette Keisermann, Fondatrice et présidente de l'association Handicap Amitié Culture - Cercle d'Etude « Elie Wiesel », à Marseille.

Après la lecture de *La Nuit* et de nombreux ouvrages d'Elie Wiesel il y a 28 ans, je lui écrivais un message de désespoir, suite à une longue maladie.

A cette époque, je menais au cœur de ma vie un combat douloureux face à la souffrance. La réponse d'Elie Wiesel à mon courrier a marqué le commencement d'une longue amitié, sans faille, prouvée maintes fois.

Ces valeurs d'humanité et d'espoir, que j'ai partagées avec lui, et l'envie de vivre pleinement ont donné naissance à mon association Handicap Amitié Culture - Cercle d'Etude « Elie Wiesel ».

Comment ne pas s'interroger, ne pas être fascinée par une personnalité telle que la sienne, authentique et aux multiples facettes ? Au travers de ses courriers, de ses appels téléphoniques, j'ai toujours trouvé des raisons d'espérer et de ressentir l'urgence de ses messages. Et pourtant, comme il a su si bien l'écrire et me donner ses mots, Elie Wiesel a toujours misé sur l'avenir et l'espoir, combats qui auront prévalu, sans nul doute, au sein de sa vision de l'humanité.

C'est ainsi qu'Elie Wiesel m'a transmis le sens de l'amour des mots, grâce à ce lien d'amitié qui nous unissait. Une amitié rare et exceptionnelle, qui m'a amenée à partager avec le monde des « valides » la richesse de l'âme d'Elie Wiesel, dont la fidélité aux morts fut pour lui une raison de vivre.

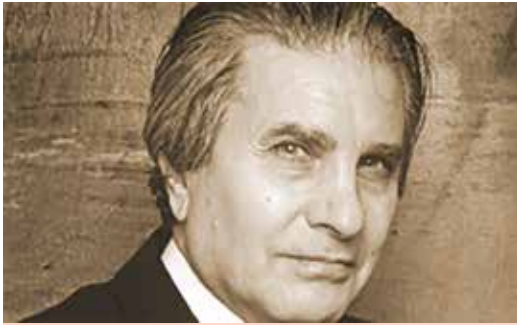
L'écriture est devenue un art qui me permet d'être en harmonie avec moi-même et donc avec les autres. La force constante d'Elie Wiesel à mes côtés s'est unie aux moyens dont il m'a fait un présent, et m'a appris à me servir des valeurs les plus précieuses afin de construire un monde meilleur pour demain. Passeur de Mémoire, il m'a transmis une grande leçon de vie.

La confiance qu'Elie Wiesel me témoignait m'a permis, lors d'un voyage en Israël, de restituer ses paroles à la Knesset où il m'avait demandé d'être son porte-parole : « *Je pense toujours à vous, je serai toujours à vos côtés, continuez votre mission, elle reflète une foi profonde et noble en l'Humanité des Humains* ».

C'est dans ce partage d'amitié qu'Elie Wiesel m'a fait don de l'édition audio de son œuvre majeure *La Nuit* (Editions Gallimard), avec la voix de la comédienne Guila-Clara Kessous, nommée Artiste de l'UNESCO pour la Paix.

Et comment ne pas se tourner vers l'OSE, avec qui j'ai pu tisser durant ces dernières années à Marseille, le partage d'un projet qui s'inscrit dans les valeurs juives, si chères à Elie Wiesel, lui-même ayant été accueilli par l'OSE après-guerre ?

Je vous livre les dernières lignes que j'ai adressées à Elie Wiesel : « *Alors dans ma pensée je me tourne vers vous, et je ne peux et ne pourrai jamais oublier que vous m'avez ouvert la porte : celle de l'amour de l'écriture, certes bien humble, mais comme un ciment extraordinaire* ».



« Elie Wiesel le Maître, l'Homme, l'ami »,

par Raphy Marciano, Directeur de l'Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie-Wiesel

Je fais la connaissance d'Elie Wiesel au cours d'un meeting de soutien avec des Juifs d'URSS. De cette année 1971 date la grande, la sincère et profonde amitié entre Elie Wiesel et moi. Cette rencontre m'a permis de découvrir une personnalité exceptionnelle : ce témoin sans concession et sans complaisance de l'horreur de la guerre, un écrivain lucide et profond, un dramaturge mettant en scène sa vie, ses croyances et ses doutes à travers la multiplicité de ses personnages.

Combattant pour les droits de l'Homme et pour la paix entre les peuples. Bref non seulement un penseur, mais aussi un acteur des grandes causes de notre temps... Pour Elie Wiesel, une société qui tourne le dos aux drames et aux traumatismes des hommes, qui se réfugie dans un oubli confortable, loin des tragédies et des déchirements, qui renonce à affronter avec courage les réalités de l'histoire, risque de sombrer dans un marasme moral, intellectuel et spirituel. La construction de l'avenir exige la connaissance du passé, avec ses lumières et ses ombres. Le courage de se souvenir ouvre les portes d'un monde plus libre, plus juste et plus pacifique. Le monde fécond et créatif de la vie de l'esprit, dans l'universalité et dans l'arc-en-ciel des singularités.

C'est le grand enseignement d'Elie Wiesel : après la catastrophe et la barbarie, œuvrer pour un retour à la culture, dans sa diversité, dans sa richesse, dans sa profondeur. C'est la mission de l'Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie Wiesel, né d'un désir intense de renaissance des lumières du savoir après la traversée des ténèbres de la Nuit et du Brouillard.

Elie était un grand Juif, un Juif de cœur, de convictions et de luttes. Brillant intellectuel,

audacieux, qui a consacré toute son énergie et sa passion à dénoncer les tentations du totalitarisme, les passions de la haine et le négationnisme des drames de l'histoire juive de la Shoah. C'était un rescapé des camps de la mort, mais aussi un fervent penseur de l'avenir et de l'espérance, du refus du désespoir et de l'oubli.

Il fut, pour nous, une exceptionnelle leçon d'humanité, attentif et bouleversé. Ses mots continuent à résonner comme une invitation audacieuse : l'écrivain qui a témoigné de l'horreur et de la barbarie, dans « La Nuit », nous invitait à savoir attendre la naissance du jour.

L'horreur de la Shoah ne fut pas l'œuvre de quelques forcenés illettrés et archaïques.

Elle a été rendue possible par le génie maléfique de nombreux savants et intellectuels y compris des physiciens, des chimistes, des biologistes, des philosophes. Cette responsabilité incontestable du monde de la science, de l'art et de la pensée avec l'une des expériences les plus inhumaines de l'histoire de la civilisation, a conduit Elie Wiesel à s'engager dans une entreprise audacieuse et inédite : unir les grandes personnalités planétaires de l'esprit dans une action commune pour la paix et pour les Droits de l'Homme.

Ce fut l'origine de l'organisation d'une grande conférence qui a réuni en 1988, soixante-seize lauréats du Prix Nobel (toutes disciplines réunies) pour réfléchir à l'avenir de la planète. Dans la vision wieselienne, il n'y a pas de place pour l'indifférence, le silence, la complaisance à l'égard des persécuteurs.

Hommage publié par l'Institut Elie Wiesel



Association reconnue d'utilité publique depuis 1951



NOUS SOMMES TOUS
LES ENFANTS DE L'OSE !

Aujourd'hui comme hier, l'OSE n'a cessé d'œuvrer en faveur des plus démunis, tant pour les enfants en grande souffrance que les personnes en situation de handicap ou atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Votre don à l'OSE est aujourd'hui indispensable pour faire perdurer notre mission centenaire et nous permettre d'être là pour tous.

www.ose-france.org / JE FAIS UN DON

BULLETIN DE SOUTIEN

OUI, je soutiens la mission de l'OSE en faisant un don de :

50 € 100 € 260 € 530 € A ma convenance : _____ €

Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de l'OSE à l'adresse suivante :
OSE - 117, rue du Faubourg du Temple - 75010 PARIS.

De la part de :

Prénom : _____ Nom : _____

Société : _____ Adresse : _____

Email : _____ Tél. : _____

Un don supérieur ou égal à 30 € confère le statut d'adhérent de l'OSE, si vous ne souhaitez pas adhérer, cochez cette case.



LE DON ET SES AVANTAGES

→ 75 % de vos dons sont déductibles de votre IR dans la limite de 530 € (plafond 2016) ;
→ Au-delà, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % de vos revenus imposables ;
→ 60 % de vos dons peuvent également être déductible de l'Impôt sur les Sociétés dans la limite de 0,5 % de votre CA HT.

ENFANCE

SANTÉ

DÉPENDANCE

HANDICAP

MÉMOIRE

HANDICAP : deux établissements de l'OSE développent leurs activités à la demande des pouvoirs publics

Sur proposition de l'OSE, l'ARS élargit la mission de l'accueil de jour de la MAS dans le cadre de la politique nationale en faveur du Handicap Rare.

La Maison d'Accueil Spécialisé (MAS) Alain-Raoul-Mossé a été créée en 2012 à Paris 20^{ème} avec un accueil de jour pour adultes en situation de polyhandicap. En 2014, elle complétait sa mission en ouvrant à Paris 19^{ème} un appartement thérapeutique pour héberger 7 adultes polyhandicapés. En 2016, sur proposition de l'OSE, l'Agence régionale de Santé (ARS) autorise une extension dans le cadre du Plan national Handicap Rare. L'accueil de jour de la MAS accueillera dès janvier prochain des adultes porteurs de handicap rare avec une équipe médico-éducative renforcée et dans des locaux adaptés pour les recevoir. Au total ce sont 27 usagers qui seront pris en soins à la MAS.

L'accueil de jour offre une prise en charge en externat de 9 heures à 16 heures du lundi au vendredi. Il assure à chacun les soins et les rééducations dont il a besoin. Il permet également à chacun de conserver et de développer ses acquis, en maintenant, en créant, suscitant l'intérêt de chacun pour une vie en groupe. L'équipe pluridisciplinaire propose à chacun des activités qui visent à lui donner envie d'être présent et d'évoluer avec le groupe dans la mesure de ses moyens. Les activités sont proposées par des professionnels de l'équipe de la MAS ainsi que par des intervenants extérieurs.

Des groupes sont constitués de manière à garantir que chacun puisse s'intégrer et s'y sentir le mieux possible. Chaque groupe propose à chacun des activités individuelles comme les ateliers cognitifs, les ateliers communication, le snoezelen et la balnéothérapie, des activités en petit groupe telles que les activités percussion, course, bien-être, chant, pâtisserie, parcours moteur, 5 sens, piscine ainsi que des activités en plénière : musicothérapie, contes animés, balade, fêtes et anniversaires, sorties extérieures. Les repas sont pris dans la salle du groupe qui comprend un espace de repos, un espace à vivre et un espace de loisirs.

Un partenariat avec l'Institut Imagine, centre innovant de recherche et de soin des maladies génétiques fondé par le Pr. Arnold Munnich, permettra aux établissements de l'OSE, MAS et IME (institut médico-éducatif), de bénéficier du programme de l'ARS coordonné par l'association Elan Retrouvé qui organise des consultations sur site de diagnostic avec l'appui des techniques et experts les plus en pointe.



La capacité d'accueil de l'ESAT Jules-et-Marcelle-Lévy à Paris 12^e est passée à 67 travailleurs en situation de handicap depuis le 1^{er} novembre 2016.

Cette extension proposée par l'ARS permet de mieux répondre aux attentes de cette population fragile et de renforcer l'accompagnement personnalisé dispensé à l'ESAT. L'ARS reconnaît ainsi le travail de qualité réalisé par toute l'équipe professionnelle de l'ESAT, qui accorde le plus grand soin à l'accompagnement psychosocial de chacun des travailleurs handicapés.

L'ESAT Jules-et-Marcelle-Lévy propose des activités professionnelles valorisantes par leur diversité et leur technicité : reliure d'art, informatique, couture et broderie, montage de bijoux, conditionnement traditionnel, conditionnement alimentaire haut de gamme, préparation et gestion de commandes en ligne...



Des prestations de qualité qui attirent des clients toujours plus nombreux.

Afin d'offrir à ses travailleurs une expérience professionnelle en milieu ordinaire, l'ESAT organise également le détachement de certains d'entre eux en entreprise.

Activité professionnelle au sein de l'ESAT, détachement en entreprise et accompagnement psychosocial constituent les axes forts du projet individualisé proposé à chaque travailleur vers une plus grande autonomie.



Programmé mais libre, Les malentendus de la génétique,

Arnold MUNNICH,

pédiatre-génétiicien français, créateur et chef du département de génétique médicale de l'hôpital Necker-Enfants malades de Paris, membre du Conseil scientifique de l'OSE

« J'ai le sentiment d'être le témoin de malentendus, d'idées reçues sur les avancées de la génétique et sur ce qu'on peut en attendre. (...) Nous y avons notre part de responsabilité : il est si difficile de nous faire bien comprendre, de communiquer avec les patients comme avec l'opinion, de partager

nos certitudes comme nos doutes. Le nœud du problème réside dans le décalage qui existe entre notre réelle capacité à produire des données expérimentales et notre incapacité tout aussi réelle à les comprendre, à les assimiler, à en tirer les leçons, à en déduire des ripostes thérapeutiques.

L'opinion (...) surestime la science et plus encore la génétique, et s' imagine que notre destinée est inscrite dans nos gènes. Non, nos gènes ne commandent pas notre avenir. Ils ne dictent pas notre futur, aucune fatalité ne leur est attachée. La vie n'est pas une tragédie grecque écrite par avance et les généticiens ne sont pas des oracles. L'information nécessaire à la vie est bien contenue dans nos gènes. Pour autant, l'ADN ne confisque pas notre destin, la liberté nous est donnée et les déterminismes biologiques qui nous gouvernent ne réduisent en rien notre libre arbitre ni ne nous interdisent de faire l'expérience de la nouveauté. »

« L'élucidation du mécanisme d'une maladie métabolique suggère toujours une riposte thérapeutique nouvelle.

À preuve, les rares mais spectaculaires formes de retards mentaux et syndromes autistiques par déficit de synthèse de la créatine, curables par l'administration orale de ce composé. (...) Car les maladies n'ont pas que du mauvais ! Mimer une maladie, reproduire dans une certaine mesure son scénario, son mécanisme explicatif, pourrait constituer une riposte thérapeutique à des maladies fréquentes comme l'ostéoporose. (...) Et la réciproque est aussi vraie : la trithérapie du sida pourrait contribuer au traitement de certaines maladies rares. Le véritable défi d'aujourd'hui n'est pas de traiter toutes ces maladies, mais plutôt d'identifier, parmi tous ces enfants, ceux qu'on peut soigner. Pour ceux-là, la vie va changer. »

Extraits de l'ouvrage paru aux éditions Plon

Le centre d'accueil de jour Edith-Kremsdorf fait peau neuve

Rénover, embellir et repenser les locaux du centre Edith-Kremsdorf tout en gardant l'esprit de ce lieu plein d'histoire, tel était l'enjeu de 4 mois de travaux. Le pari est réussi.

Situé au cœur du Marais, le centre Edith-Kremsdorf a été, à son ouverture en l'an 2000, le premier centre d'accueil de jour en France destiné à l'accueil des personnes atteintes de troubles de la mémoire comme la maladie d'Alzheimer. Il vient de bénéficier d'une véritable cure de jouvence !

Plus clair, plus moderne, répondant aux dernières normes d'accessibilité des personnes à mobilité réduite, c'est aussi un centre plus confortable pour l'accueil des aînés. Il aura fallu 4 mois de travaux pour restructurer de fond en comble ce lieu qui a vu naître il y a plus de 15 ans l'engagement de l'OSE pour la prise en soins de nos aînés. Durant les travaux, l'accueil des aînés a pu être maintenu au Cercle Bernard Lazare, situé à proximité.

Selon Paul Benadhira, le Directeur du centre « *L'esprit du Marais plane sur ce lieu ! Beaucoup d'aînés étaient attachés à l'histoire de ce lieu unique en son genre. Ils ne voulaient pas se sentir dépaysés à leur retour. Nos architectes ont travaillé dur pour garder l'âme du centre tout en y apportant de la modernité. Le résultat est très réussi !* »

Une amélioration dans la distribution de l'espace, avec plusieurs ateliers distincts, permet de mieux travailler en petits groupes. On trouve aussi des nouveautés, notamment une salle entièrement dédiée aux nouvelles technologies et à l'informatique, ou une salle de cinéma. L'équipe soignante a profité de ces nouveaux équipements pour réfléchir à la mise en place de nouveaux ateliers : une cuisine thérapeutique aidera les usagers à retrouver les gestes de la vie quotidienne et à travailler sur les saveurs et les goûts.



Bien entendu, le centre poursuit ses ateliers phares, comme ceux consacrés à la culture Yiddish, pour mieux accueillir les personnes survivantes de la Shoah, ou à la gymnastique douce, la prévention des chutes ou tout simplement notre atelier *Halot* du vendredi.

Longue vie au nouveau centre Edith-Kremsdorf.

QU'EST-CE QU'UN ACCUEIL DE JOUR ?

Tous nos aînés accueillis dans les centres de l'OSE ont besoin, au-delà des activités thérapeutiques essentielles, d'être valorisés, d'échanger, d'avoir des relations sociales. Dans chaque centre, un accueil professionnel et chaleureux, des soins individualisés et une palette de services permettent aux malades de conserver plus longtemps leur autonomie. Ces centres permettent à l'entourage des personnes âgées dépendantes de bénéficier de moments de répit et de conseils au travers d'entretiens individuels, de groupes de paroles, de conférences...

Inauguration du centre d'accueil de jour Renée-Ortin à Sarcelles

Le centre Renée-Ortin sera inauguré à Sarcelles le 16 décembre 2016. Ouvert depuis juin 2015, il accueille chaque jour jusqu'à 19 personnes âgées en perte d'autonomie.

Ouvert depuis juin 2015, le centre de jour Renée-Ortin vient compléter le dispositif de prise en charge des centres Edith-Kremsdorf (2000), Joseph-Weill (2008) et Madeleine-Meyer (2015), et accueille des personnes âgées de plus de soixante ans en perte d'autonomie. Il est autorisé par arrêté conjoint de l'ARS et du Conseil départemental du Val-d'Oise.

Il propose des ateliers de stimulation cognitive et un accompagnement personnalisé aux personnes du



Val-d'Oise en perte d'autonomie due au vieillissement, et notamment à la maladie d'Alzheimer et aux maladies neurodégénératives. Un programme de répit est spécialement destiné aux aidants familiaux, le centre ayant été lauréat de l'appel à projets « Aide aux aidants » lancé par l'ARS et la CNAV Ile-de-France.

Ce projet a également bénéficié du soutien financier de la Fondation Sacta-Rachi et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Le centre Renée-Ortin sera inauguré le 16 décembre 2016, à l'invitation de la municipalité de Sarcelles et de l'OSE, en présence des enfants et de la nièce de Renée Ortin. L'ensemble des partenaires institutionnels, associatifs, les acteurs du secteur sanitaire et médico-social seront réunis à cette occasion.



Renée Ortin Krystal (1920-2013).

Résistante dans le cadre du réseau Garel de 1941 à 1944, elle s'illustre dans le sauvetage des enfants. A partir de 1942, Renée Ortin Krystal devient assistante sociale de l'OSE et assiste les familles juives étrangères. Elle travaille jusqu'en 1944 avec Andrée Salomon, la responsable nationale des assistantes sociales du réseau Garel.



Un séjour éducatif et mémoriel au Camp des Milles pour les jeunes accueillis à l'OSE

Les 26 et 27 octobre 2016, un voyage au Site-Mémorial du Camp des Milles a réuni 50 jeunes et éducateurs dans le cadre d'un programme d'éducation contre le racisme et l'antisémitisme initié par l'OSE à la suite des attentats de janvier 2015.

Situé à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence, le Camp des Milles - camp d'internement où 10 000 Juifs et étrangers fuyant le nazisme ont été internés à partir de 1939, et d'où 2 000 Juifs ont été déportés à l'été 1942 - est l'unique camp en France à pouvoir être visité. Le Site-Mémorial du Camp des Milles a accueilli cette année plus de 40 000 élèves, dans le cadre de visites et d'ateliers visant notamment à lutter contre les extrémismes, les racismes, l'antisémitisme et les discriminations. Il propose également des formations à destination des enseignants et des éducateurs.

Ce séjour pédagogique a été organisé par les équipes éducatives de l'OSE, dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation du Camp des Milles.

La première journée, agrémentée d'un pique-nique dans les calanques et d'une visite éclair de la cité phocéenne, a été marquée par un moment fort en émotion : de retour à l'auberge de jeunesse, les jeunes ont lu des témoignages d'enfants sauvés et des textes en hommage et à la mémoire des 6 millions de Juifs disparus pendant la Shoah.

La deuxième journée a été consacrée à la visite du Camp des Milles. Sur la route, nos « jeunes ambassadeurs » ont pu écouter un message d'encouragement de Patricia Sitruk, Directrice générale de l'OSE, soulignant l'importance et la symbolique de leur présence sur les traces de ce lieu d'histoire.

Au fil de la visite interactive, conduite par Katy Hazan, suivie d'un atelier de réflexion et d'échange sur le thème de l'endoctrinement, les jeunes ont découvert le destin de 10 enfants, retracés dans l'exposition de l'OSE « Sauver les enfants, 1938-1945 », installée de manière pérenne au Camp des Milles.

Ce séjour éducatif et de mémoire aura permis de transmettre une leçon d'histoire et un message de vie pour ces jeunes, âgés de 11 à 16 ans, issus d'horizons divers et accueillis par l'OSE dans les services d'AEMO, les maisons d'enfants et au placement familial. Cette action s'inscrit dans un programme mené par l'OSE d'éducation contre le racisme et l'antisémitisme et pour la promotion du vivre-ensemble initié à la suite des attentats de janvier 2015 à la rédaction de Charlie Hebdo, à l'HyperCacher et à Montrouge.

Bienvenue aux nouveaux médecins directeurs qui ont rejoint l'OSE

Le Dr Marc Cohen, après 34 ans d'engagement, a souhaité se retirer des fonctions de direction du Pôle Prévention Santé Autonomie. Il poursuit son activité de gériatre au sein de l'OSE.



Dr Myriam Benitah,
directrice du Pôle
Prévention Santé Autonomie
et du Centre de santé
Elio-Habib

Pouvez-vous nous dire quelques mots de votre parcours ?

Merci de m'accueillir si chaleureusement et pour la première fois dans les colonnes d'Osmose. Mon parcours est celui d'une passionnée de médecine, qui a voulu très tôt se confronter aux malades et à leurs problèmes, d'abord à l'hôpital puis à mon cabinet. J'ai aussi eu quelques activités parallèles : par exemple j'ai été médecin coordonnateur en EHPAD, enseignante, maître de stage, directrice de thèse de médecine, formatrice à la faculté de médecine de Créteil.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée -ou surprise- depuis votre prise de fonctions à l'OSE ?

La diversité, l'étendue de la charge médicosociale de l'OSE, le dévouement sans réserve de ses acteurs, tant professionnels que bénévoles.

Vous prenez la relève d'une lignée de médecins qui ont fait l'histoire de l'OSE, avez-vous à cœur d'accomplir certains projets en particulier ?

Je suis admirative du rôle des médecins pionniers de l'OSE qui ont tous œuvré dans le souci de bienfaisance et se sont bien souvent illustrés au péril de leur vie, pour tenter de sauver des vies. Les problèmes ont évolué, ainsi en va-t-il de la mission médicosociale que je conçois aujourd'hui. Je place en priorité la qualité des soins médicaux, l'amélioration des conditions de vie des plus démunis, le soutien aux handicapés ainsi que la lutte contre la perte d'autonomie et l'isolement de nos aînés.



Dr Ouriel Rosenblum,
directeur du CMPP

Qu'est-ce qui vous a amené à rejoindre l'OSE et son CMPP ?

Par mon histoire et celle de ma famille, l'OSE a jalonné mon parcours d'enfant : colonies de vacances et souvenirs des maisons d'enfants pour les orphelins de ma famille élargie, au sortir de la guerre. Je me reconnais dans l'enracinement de l'OSE dans les traditions et les cultures juives, tout comme son esprit d'ouverture dont je partage ses valeurs humanistes. Association d'origine médicale tournée vers l'avenir, elle est solidement amarrée au sein de la cité, et fidèle à une histoire centenaire.

Je succède au Dr Ruben Smadja, trop tôt disparu et très investi par l'équipe du CMPP. A partir de mon expérience de psychiatre d'enfant et d'adolescent et de psychanalyste, nous développons, au sein d'une équipe dotée d'une solide pratique, un projet à la fois associatif incluant tous nos partenaires des pôles Enfance d'une part, et Prévention Santé Autonomie, d'autre part et à la fois ouvert sur les structures de soins de Paris, dans un travail en réseau. Par ailleurs, je souhaiterais initier un accueil autour des processus de transmission qui réunirait plusieurs générations au sein des familles rencontrées et suivies au CMPP.

Vous êtes professeur à Paris 7-Denis-Diderot. Comment concevez-vous les passerelles entre le monde universitaire et le travail médico-social de terrain ?

L'OSE est déjà engagée dans le Diplôme Universitaire Protection de l'enfance, avec deux de ses enseignants qui le codirigent, Eric Ghozlan, directeur du pôle Enfance et Céline Masson, psychologue à l'OSE et professeure des universités à l'Université de Picardie. En partant du constat de la difficulté à recruter des directeurs d'établissements médico-sociaux, l'UFR d'Etudes Psychanalytiques de l'Université Paris-Diderot souhaite proposer un nouveau partenariat avec l'OSE. En effet, les psychologues ont déjà la possibilité d'exercer comme directeurs d'établissements médico-sociaux, mais sont peu formés à la gestion de projet, budgétaire et comptable. Ainsi, la création d'un doctorat d'exercice pour les psychologues, dans lequel l'OSE offrirait un terrain de stage et son expertise, ouvrirait la possibilité de constituer des promotions de doctorants sensibilisés à l'approche rigoureuse d'une direction d'établissement, à des thématiques de recherche dans le champ médico-social et à l'humanisme, valeurs privilégiées par l'OSE.

LÉGUER A L'OSE : mode d'emploi

Pour transmettre à l'OSE, plusieurs possibilités s'offrent à vous. Legs, donation, assurance-vie : explications.

Vous souhaitez donner de votre vivant, choisissez la donation notariée :

✓ Vous transmettez la pleine propriété ou uniquement la nue-propriété du bien donné. Dans ce dernier cas, vous en conservez l'usufruit votre vie durant ; la pleine propriété du bien revenant à l'OSE à terme. Une donation temporaire d'usufruit (lorsqu'un bien génère des revenus) permet également de faire bénéficier l'OSE de ressources immédiates.

Vous préférez instituer l'OSE par testament, en qualité de :

✓ **Légataire universel** : vous léguiez à l'institution l'ensemble de votre patrimoine mobilier et immobilier (dans la limite de la réserve garantie à vos descendants ou conjoint survivant). Vous avez alors la possibilité de demander à l'OSE de respecter certaines de vos volontés comme par exemple, reverser une somme d'argent à une personne désignée,

✓ **Légataire à titre universel** : seule une quote-part de vos biens, librement déterminée par vous, reviendra à l'OSE.

✓ **Légataire à titre particulier** : vous choisissez alors de léguer un ou plusieurs bien(s) déterminé(s) tout en gardant le libre choix pour le reste de votre patrimoine.

Vous pouvez désigner l'OSE bénéficiaire d'un ou plusieurs contrat(s) d'assurance-vie :

✓ Les capitaux d'assurance-vie sont « hors succession », ils ne font pas partie de l'actif successoral. Leur versement au bénéficiaire du contrat ne dépend pas de l'accord des héritiers ou légataires.

Vos héritiers souhaitent donner une partie du patrimoine successoral qui leur revient : c'est le don sur succession.

✓ L'objet du don (somme d'argent, bien meuble ou immeuble) sort de l'actif successoral et n'est pas taxé.

Offrez
UN MEILLEUR
AVENIR
aux plus
FRAGILISÉS
en transmettant
AUTREMENT

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les biens et les sommes d'argent que vous transmettez à l'OSE sont recueillis sans aucune taxation car l'OSE dispose d'une exonération de droits de mutation à titre gratuit.

Pour en savoir davantage sur la transmission de votre patrimoine à notre institution, vous pouvez écrire à Martine Nataf, Directrice Dons, Legs, Mécénat, 117, rue du Faubourg du Temple 75010 PARIS ou donsetlegs@ose-france.org. Nos échanges seront traités dans la plus grande confidentialité.

« Transmettre à l'OSE, c'est s'inscrire dans une oeuvre centenaire soucieuse du bien commun. »



L'OSE est agréée par le Comité de la Charte du don en confiance depuis 2010, organisme de contrôle externe et indépendant, qui vous offre la garantie de l'utilisation des biens ou des sommes donnés à l'association en toute transparence.

DONNER A L'OSE : une action de solidarité

Après deux années particulièrement sombres et difficiles où la France et la communauté juive ont été secouées par des attentats sans précédent, l'OSE reste plus que jamais mobilisée pour mener à bien ses missions dans les domaines de l'enfance, de la santé et de la solidarité avec les personnes âgées et handicapées et les survivants de la Shoah et remercie l'ensemble de ses donateurs qui rendent possibles les actions et nouveaux projets de l'association.

Dès les terribles attentats de janvier 2015, l'OSE s'est mobilisée en créant une Unité Psychotraumatismes et Résilience avec l'appui d'experts israéliens pour soutenir les personnes touchées par l'horreur. Cette unité a été mobilisée pendant les sombres heures de novembre 2015 à Paris, et de nouveau suite à l'attentat du 14 juillet 2016 à Nice. Elle a également réalisé de nombreuses consultations et interventions dans des institutions sociales et éducatives, notamment des écoles juives. Plus que jamais, l'OSE reste mobilisée afin de venir en aide aux victimes et à leurs proches.

Pour répondre aux besoins de prise en soins des personnes âgées dépendantes, l'OSE a ouvert en 2015 deux nouveaux centres d'accueil de jour à Paris 15ème et à Sarcelles.

Après le succès du Café des Psaumes, nos Graines de Psaumes ont continué de pousser au sein des communautés à Nogent-sur-Marne et à Paris 16ème afin de maintenir ce lien social dont nos aînés ont besoin, aujourd'hui plus que jamais.

L'OSE continue à soutenir les anciens, les enfants cachés et les survivants de la Shoah et poursuit ses missions dans les domaines de l'enfance, du handicap et de la santé.

Notre mobilisation est sans faille et nous comptons sur vous pour poursuivre et développer notre mission en restant fidèles à nos valeurs : entraide, humanisme et identité républicaine. Œuvre centenaire, l'OSE a su et saura répondre présente aux défis qui lui sont lancés. Ensemble, agissons !

« Pour les enfants d'hier, pour ceux d'aujourd'hui et de demain, pour nous tous, nous vous remercions pour votre générosité et la fidélité que vous nous témoignez. »

Jean-François Guthmann, Président



Edmond Benaderette

Un enfant de l'OSE

En 1940, Edmond a 8 ans. Le port de l'étoile jaune lui vole ses amis. En 1943, il est caché, avec son frère cadet, Sylvain, dans une institution laïque près de Vincennes. Ses parents et sa grand-mère sont arrêtés en mars 1944, mais son père parvient à s'échapper. À la fin de la guerre, Edmond et son frère font des séjours dans les maisons de l'OSE, Masgelier, Corbeville et Champfleurs. Puis la vie d'Edmond bascule : il comprend que sa mère et sa grand-mère ne rentreront pas, son père se remarie et lui-même doit être amputé d'une jambe. Pour lui comme pour d'autres enfants cachés, la vraie guerre commence après la guerre. Edmond est placé à Versailles, puis Champigny, Le Vésinet. Trop perturbé pour faire des études, il travaille un temps chez un joaillier, puis chez un maroquinier. À 20 ans, il quitte l'OSE pour se marier et assumer sa paternité. Il n'a ni logement, ni métier. Il devient agent technique et termine sa carrière comme directeur d'un foyer de jeunes travailleurs. Edmond Benaderette était l'un des piliers de l'Amicale des Anciens et Sympathisants de l'OSE, son Secrétaire général et l'animateur des rencontres du lundi matin. Fidèle à l'OSE, sa famille d'adoption, il n'a eu de cesse, sa vie durant, de transmettre l'histoire des enfants cachés. Son histoire.



Jurek (Georges) Kestenberg

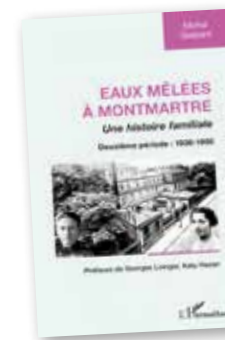
Du Ghetto de Varsovie à l'OSE

Pour Georges, l'expérience de la Shoah n'était pas transmissible... En juillet 1942, Jurek a douze ans. Pris dans une rafle du petit ghetto de Varsovie, il parvient à sauter du convoi qui l'emmène à Treblinka et rejoint ses parents, à l'intérieur du ghetto. La famille Kestenberg vit le soulèvement du ghetto, en avril 1943, et est envoyée à Majdanek. Georges perd sa mère, puis son père, survit au camp de travail forcé pour les Juifs de Skarzysko-Kamienna, appelé « le camp de la mort jaune », en raison de l'utilisation d'acide picrique, hautement toxique. En juillet 1944, il est envoyé au camp de Buchenwald. À la libération de Buchenwald, le 11 avril 1945, il fait partie des 426 garçons de Buchenwald, pris en charge par l'OSE et accueillis en France. Boucicaut, le Vésinet, Saint-Quay-Portrieux, enfin le foyer de la rue Rollin : Georges devient un véritable enfant de l'OSE. En 1955, il rencontre sa future épouse, Janine, et après des années de petits boulots, il se fixe dans une maison d'importation de fibres textiles, où il deviendra directeur commercial. Georges fait partie du groupe très soudé des « enfants de Buchenwald », véritable famille qui, à l'automne 2016, a perdu deux des siens: Georges et, peu après, Henri Zonus.

⇒ Eaux mêlées à Montmartre, une histoire familiale, 1936-1950

de Michel Gaspard

Second volume de l'histoire familiale de Michel Gaspard, *Eaux mêlées à Montmartre* offre au lecteur une promenade dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et dans l'histoire du mélange entre Juifs et non Juifs, en France, à travers les figures de ses parents, Marie-Rose Lévy et Lucien Gaspard qui s'occupèrent, deux ans durant, de 1941 à 1943, à l'orphelinat Rothschild, d'une vingtaine d'orphelines juives, séparées de leurs parents par les persécutions antisémites. Nombre d'entre



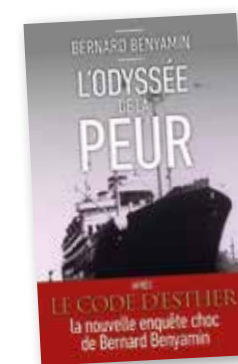
elles furent livrées aux Allemands par la police de Vichy en 1942 et 1943, puis déportées et assassinées. Marie-Rose et Lucien n'évoqueront plus cet épisode après la guerre et c'est leur fils, l'auteur, qui se lance dans un parcours initiatique à la recherche de ses parents, s'interrogeant sur leur engagement et leurs activités, sans cacher les lacunes de leur histoire, ni les transformer en héros qu'ils n'étaient pas. Cet ouvrage a été préfacé par Georges Loinger et Katy Hazan.

Eaux mêlées à Montmartre, une histoire familiale, 1936-1950, Edition L'Harmattan, 2016, 438 pages, 25 €

⇒ L'odyssée de la peur

de Bernard Benyamin

C'est l'histoire d'un *Exodus* avant l'heure que Bernard Benyamin choisit de nous raconter dans son ouvrage qui relate la triste épopée du Saint-Louis, sur lequel embarquèrent, le 13 mai 1939, 937 Juifs allemands cherchant à fuir l'Allemagne en direction de Cuba. Le 27 mai, à La Havane, les règles ont changé et personne n'est autorisé à débarquer... Toutes les négociations restent vaines. Le 2 juin, le bateau atteint la Floride. Les Etats-Unis, le Canada, les pays d'Amérique Centrale et du Sud restent sourds aux appels à l'aide lancés



par le capitaine... Contraint de retourner en Europe, le Saint-Louis accoste à Anvers, le 17 juin 1939. L'Angleterre, la Belgique, la France et les Pays-Bas acceptent d'accueillir les réfugiés. Trois mois plus tard, la guerre éclate, les Juifs du Saint-Louis seront déportés parmi les premiers. Un tiers d'entre eux mourra dans les camps... Symbole de l'égoïsme des nations occidentales face à la tragédie des Juifs d'Europe, l'histoire du Saint-Louis renvoie aujourd'hui au drame des réfugiés de Méditerranée.

L'odyssée de la peur, Editions First, 308 pages, 17,95 €

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OSE

LES MEMBRES DU BUREAU

M. Jean-François GUTHMANN, Président
M. Arié FLACK, Vice-Président
Pr. José SAHEL, Vice-Président
M. Daniel HAMMER, Secrétaire Général
M. Charles SULMAN, Secrétaire Général adjoint
M. Francis NEHER, Trésorier

LES AUTRES MEMBRES

Mme Emma AMOR
M. Yonathan ARFI
M. Alain BAUDRY
Maître Jeanine BOUBLIL-HAYAT
Mme Danièle GANANCIA

M. Laurent HABIB

Mme Isabelle JISPHAN
M. Haïm KORSIA
Dr Jacky MAMOU
M. Jacques PATRON
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Mme Hélène TRINK

LES MEMBRES D'HONNEUR

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKALES
Maître Louis-Bernard BUCHMAN
Dr Élie BUZYN
Mme Myriam EZRATTY

Dr Lazare KAPLAN

Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Georges LOINGER
M. Claude MEYER
M. Maurice MICHOWER
Mme Michèle RAMNICEANU
M. Izio ROSENMAN
M. Ernest ROSNER
Mme Michelle SEURIN-MARZOUK
M. Ariel SIMON
M. Daniel TEBOUL
Mme Simone VEIL
M. Bernard WEIL

Vous êtes chef d'entreprise et avez besoin de prestations informatiques ?

L'ESAT JULES ET MARCELLE LÉVY est heureux de vous annoncer le développement de son activité de prestations informatiques :

- › Mailing (fusion à partir de fichiers Word, Excel...)
- › Gestion de NPAI
- › Numérisation de documents (photos, négatifs, autres...)
- › Traitement et envoi quotidien de commandes via internet (activation de cartes cadeaux...)

- › Préparation de commandes et expédition par colissimo
- › Mise à jour et gestion de base de données
- › Traitement des CV (outsourcing, base de données, réponses négatives, candidatures spontanées)
- › Copies CD, DVD, clé USB
- › Traitement de fichiers, d'enquêtes et de formulaires
- › E-mailing
- › Saisie à la ligne (Word, Excel...)

L'ESAT Jules et Marcelle-Lévy vous garantit toujours : un travail de qualité, des prix compétitifs, des délais respectés, une écoute attentive à tous vos besoins.

N'hésitez pas à nous contacter au :
01 44 75 70 00 ou par mail :
esat@ose-france.org
5, rue Charles Baudelaire
75012 PARIS.

BON À SAVOIR : passer un contrat de sous-traitance ou de prestation de services avec l'ESAT Jules et Marcelle-Lévy, accueillir en détachement un ou plusieurs travailleurs handicapés dans votre entreprise, vous permettent de bénéficier d'une exonération partielle de votre taxe AGEFIPH.

67 travailleurs au service de la qualité

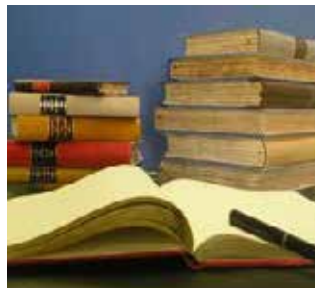
Conditionnement alimentaire



Informatique



Reliure



ROUTAGE Conditionnement



Couture



Nos partenaires :

- Alliance Israélite Universelle
- La Cour des Comptes
- L'Assemblée nationale
- Musée du quai Branly
- GRDF
- L'atelier des chefs
- Leroy Merlin
- La FNAC
- H&M

ESAT Jules et Marcelle-Lévy
5, rue Charles Baudelaire 75012 PARIS
01 44 75 70 00 esat@ose-france.org
Directrice : Nadine Lévy

COORDONNÉES

Direction générale : Patricia Sitruk 117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 53 38 20 17 / dg@ose-france.org			
Services du siège et associatifs	Secrétariat général Esther Rozenkier 01 53 38 20 43 e.rozenkier@ose-france.org Action internationale Emmanuel Darmon 01 53 38 20 31 e.darmon@ose-france.org Communication 01 53 38 20 24/33 communication@ose-france.org	Direction des Ressources humaines Yaël Schalita 01 53 38 20 06 y.schalita@ose-france.org	Service comptable et financier Valérie Enkaoua 01 53 38 20 27 v.enskaoua@ose-france.org
	Dons, Legs et Mécénat Martine Nataf 01 71 39 70 27 m.nataf@ose-france.org		
Mémoire	Archives et histoire Katy Hazan PARIS 10e / 01 53 38 20 09 k.hazan@ose-france.org	Ecoute Mémoire Histoire Fabienne Amson PARIS 3e / 01 44 59 35 62 emh@ose-france.org	Café des Psaumes Michael Rapaport PARIS 4e / 01 75 77 71 72 cafedespsaumes@ose-france.org
Pôle Enfance : Eric Ghozlan 01 53 38 20 01 / e.ghozlan@ose-france.org			
Enfance	Maison d'enfants Elie-Wiesel Richard Josefsberg (directeur) TAVERNY (95) / 01 34 18 30 00 chateauduvaucelles@ose-france.org	Foyer Ensemble Nelson Belfer (directeur) SAINT-GERMAIN (78) / 01 39 04 21 60 foyer.ensemble@ose-france.org	Maison Gaby-Cohen Magalie Arfi (directrice) PARIS 10e / 09 66 43 21 16 LA COURNEUVE (93) gabycohen.secretariat@ose-france.org
	Maison des Champs LUZARCHES (95) / 01 34 71 02 77 maisondeschamps@ose-france.org	Maison d'enfants Eliane-Assa Sylvie Allano (directrice) DRAVEIL (91) / 01 69 52 48 60 secretariat.draveil@ose-france.org	Placement familial Hélène-Weksler Marie-Claire Godefroy (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 19/13 pf@ose-france.org
	Maison Shatta et Bouli-Simon Marc Sebagh (directeur) SAINT MAXIMIN (60) / 03 44 25 41 99 laversine@ose-france.org	AEMO Eugène-Minkowski Florence Hauty (chef de service) MASSY (91) / 01 60 11 48 30 aemo.massy@ose-france.org	
	Services de milieu ouvert Francine Kosmann (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 20 aemo@ose-france.org	AEMO Paris Geneviève Quenard (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 11 aemo@ose-france.org	MJIE Alexandra Karmann (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 18/16 aemo.accueil@ose-france.org
	Conseil éducatif aux familles PARIS 19e / 01 58 53 54 70 conseileducatifparis@ose-france.org	CSE Vivette-Samuel Alexandra Curé (chef de service) PARIS 20e / 01 58 53 54 70 aemo.vsamuel@ose-france.org	SAJE Andrée-Salomon PARIS 18e / 01 83 62 88 27 saje@ose-france.org
		CSE Colette-Julien Brigitte Abrahami (chef de service) PARIS 19e / 01 55 26 98 90 aemo.cjulien@ose-france.org	CSE Fanny-Loinger Thibault Plessis (chef de service) CRETEIL (94) / 01 75 64 65 00 aemo-creteil@ose-france.org
Maison des Sources Abdelkrim Zenine (directeur) PARIS 20e / 01 43 15 16 30 mds@ose-france.org	Prévention Médiation Protection Yolande Govindama (directrice) PARIS 10e / 01 42 08 02 15 pmp@ose-france.org	Centre de vacances Aaron Sellem 06 24 48 08 08 colo@ose-france.org	
Pôle Prévention Santé Autonomie : Dr Myriam Benitah 01 48 87 87 85 / m.benitah@ose-france.org			
Santé	Centre de santé Elio-Habib Dr Myriam Benitah (directeur médical) Caroline Servadio (DAF) PARIS 12e / 01 48 87 87 85 cms@ose-france.org	Unité de médecine scolaire Unité Psychotrauma et Résilience Dr Aviva Meimoun (chef de service) PARIS 12e / 01 48 87 71 01 cgl@ose-france.org	CMPP Dr Ouriel Rosenblum (directeur) PARIS 4e / 01 48 87 44 76 cmpp@ose-france.org
Dépendance	Centre de Jour Edith-Kremsdorf Paul Benadhira (directeur) PARIS 3e / 01 44 59 92 22 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Joseph-Weill Paul Benadhira (directeur) PARIS 12e / 01 55 78 29 70 accueildejour@ose-france.org Club des Aidants PARIS 12e / 01 43 47 30 01 clubdesaidants@ose-france.org	Centre de jour Renée-Ortin Dr Marc Cohen (directeur) SARCELLES/01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org Centre de jour Madeleine-Meyer Sophie Kharouby (directrice) PARIS 15e/01 85 46 08 42 cdj.paris15@ose-france.org
Handicap	ESAT Jules et Marcelle-Lévy Nadine Levy (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 70 00 esat@ose-france.org CAJ Robert-Job Sophie Kharouby (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 34 77 caj@ose-france.org	IME Centre Raphaël Michel Caen (directeur) PARIS 11e 01 53 36 47 50 centre.raphael@ose-france.org	MAS Alain Raoul-Mossé Jean-Cyril Rigaud (directeur) Centre de jour - PARIS 20e 01 75 77 65 50 Appartement - PARIS 19e 01 79 74 37 21 mas@ose-france.org



L'OSE au service des personnes dépendantes et leur famille



Accueil de Jour Edith-Kremsdorf

16, rue du Pont aux Choux 75003 PARIS

Tél : 01 44 59 92 22

Mail : accueildejour@ose-france.org

Accueil de Jour Joseph-Weill

30 bis, rue Santerre 75012 PARIS

Tél : 01 55 78 29 70

Mail : accueildejour@ose-france.org

Accueil de Jour Madeleine-Meyer

14-18, rue Marie Skobtsov 75015 PARIS

Tél : 01 85 46 08 42

Mail : cdj.paris15@ose-france.org

Accueil de Jour Renée-Ortin

3, bd Albert Camus 95200 SARCELLES

Tél : 01 85 46 08 41

Mail : cdj.sarcelles@ose-france.org

Plateforme de Répit de l'Est parisien - Club des aidants Joseph-Weill

10, rue Santerre 75012 Paris

Tél : 01 43 47 30 01

Mail : clubdesaidants@ose-france.org

Vous accompagnez un proche atteint de la maladie d'Alzheimer ? L'OSE vous propose des services adaptés.

L'aide aux aidants est un soutien pour l'aîné et pour l'aidant mais aussi un réel moment d'amitié et d'échange. La plateforme de répit propose aux aidants de l'est parisien des rencontres-informations, des conférences et des formules de répit.

Le club des aidants est ouvert le jeudi de 9h30 à 12h30 sur rendez-vous.